



Analyse économique de la production artisanale du *chakpalo* au Bénin : aspects sociaux et facteurs déterminants de la rentabilité financière de l'activité

Joseph Dossou^{1*} ; Vénérande Y. Ballogou¹ ; D Sylvain Dabadé¹ ; Mathias Dakpo¹

¹ : Département de Nutrition et Sciences Alimentaires, Faculté des Sciences Agronomiques, Université d'Abomey-Calavi, 01 BP 526 Cotonou. Bénin

* : Auteur correspondant : E-mail : jokdossou@yahoo.fr ; Tél. : (+229)97086266.

Original submitted in on 30th December 2014. Published online at www.m.elewa.org on 31st March 2015
<http://dx.doi.org/10.4314/jab.v87i1.7>

RÉSUMÉ

Objectif : la présente étude vise à analyser la rentabilité économique de la production du *chakpalo* à travers un diagnostic approfondi des charges engagées et une évaluation de la marge brute de production tenant compte des capacités moyennes des différentes catégories de productrices.

Méthodologie et Résultats : L'analyse économique de la production artisanale de *chakpalo* a été réalisée sur la base des données techniques collectées sur l'activité à travers une enquête diagnostic dans les communes de Dassa-Zoumé et de Glazoué, reconnues comme localités d'origine de cette bière de sorgho au centre du Bénin. Un recensement global des productrices de *chakpalo* réalisé au préalable dans ces communes a permis d'identifier 459 productrices réparties en trois catégories (petites, moyennes et grandes productrices) et dont 50 ont été sélectionnées pour l'enquête fine. Il résulte de cette enquête que la production du *chakpalo* est une activité séculaire, exclusivement féminine et pratiquée uniquement par les femmes d'ethnie *Idaatcha*. Plus de 75% des productrices transforment en moyenne 21,84 kg de sorgho donnant environ 45 litres de *chakpalo* par semaine. Sur la base de cette capacité moyenne de production, le résultat d'exploitation obtenu a une valeur négative de -1246,14 FCFA, traduisant ainsi la non rentabilité de l'activité. Le coût de la main d'œuvre ainsi que celui du combustible restent les facteurs déterminants du résultat d'exploitation puisqu'ils atteignent 50% du total des charges variables. Le seuil de rentabilité correspond à une capacité de 48 kg de sorgho et il faut transformer environ 50 kg pour espérer une marge brute positive de 395,45 FCFA.

Conclusion et application : Si l'activité se maintient malgré un résultat aussi décevant, c'est à cause de sa portée non financière, puisqu'elle conforte le statut social de la productrice et assure d'importantes fonctions sociocommunitaires en fournissant de la boisson locale appropriée pour les cérémonies rituelles et les fêtes traditionnelles et entretient des marchés de vente bien ancrés dans la société.

Mots clés : bière traditionnelle, analyse économique, seuil de rentabilité.

Economic study of traditional production of *chakpalo* in Benin: social aspects and factors determining the financial profitability of the production

Abstract

Objectives: This study focused on profitability of *chakpalo* production through a detailed diagnosis of engaged charges and an assessment of the processing gross profit margin considering the average capacity of different producers' class.

Methodology and Results: Economic study of traditional *chakpalo* production was carried out on the basis data collected through a survey in *chakpalo* areas of origin (central part of Benin).. A previous census in the *chakpalo* production areas of the municipalities of Dassa-Zoumé and Glazoué identified 459 producers, split in three groups namely small, middle and big producers. A sample of 50 producers was selected from the 459 producers for a deepened survey. Results showed that the production of *chakpalo* was an exclusively women devoted secular activity. Only women belonging to the ethnic group *Idaatcha* practiced this activity and more than 75% of them had an average production capacity of 21.84 kg of raw sorghum corresponding to 45 liters of *chakpalo* per week. On the basis of this middle production's capacity, the profitability was estimated to be a negative value of -1246.14 FCFA, meaning that the activity is not profitable. The profitability of this activity depends mainly on the costs of labor and combustible which reached 50% of total variable costs. The break-even is founded by a capacity of 48 kg of raw sorghum and a positive profitability of 395.45 FCFA only by a capacity of 50 kg of sorghum.

Conclusion and application: This activity has persisted until today because it fortifies the social status of the producing women and plays an important social role consisting in the appropriate beverage for ritual ceremonies, traditional festivals and maintains its own market in the society.

Keys words: traditional beer, economic analysis, break-even point.